

**(Extraits des Allocutions de Pie XII aux représentants de
l'industrie cinématographique italienne reçus en audience
dans la Basilique Saint-Pierre
« L'art du Cinéma » — (21 juin 1955) « Le film idéal » (28
octobre 1955)**

Number 4, March 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1956). (Extraits des Allocutions de Pie XII aux représentants de l'industrie cinématographique italienne reçus en audience dans la Basilique Saint-Pierre : « L'art du Cinéma » — (21 juin 1955) « Le film idéal » (28 octobre 1955). *Séquences*, (4), 13–16.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1956

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CINEMA ET MORALE

(Extraits des Allocutions de Pie XII aux représentants de l'industrie cinématographique italienne reçus en audience dans la Basilique Saint-Pierre:

"L'art du Cinéma" (21 juin 1955)

"Le film idéal" (28 octobre 1955)

NOTE: Nous donnons un schéma de ces deux allocutions pour permettre l'étude en commun de la pensée papale sur le cinéma.

L'IMPORTANCE DE L'ART DU CINEMA

Durant l'année 1954, le nombre des spectateurs pour l'ensemble de tous les pays du monde a été de douze milliards.

Les spectateurs reçoivent du cinéma une orientation déterminée dans leur culture, leurs idées, leurs sentiments et souvent dans la conduite de leur vie.

FORCES D'ATTRACTION DU FILM

I- Qualités techniques -

La première force d'attraction d'un film naît de ses qualités techniques, lesquelles opèrent le prodige de transporter le spectateur dans un monde imaginaire, ou bien, pour un film documentaire, de mettre sous ses yeux la réalité distante dans l'espace et dans le temps. --

La technique rend le film chaque jour plus agréable, facile, vivant.-
La technique et le film ont évolué rapidement vers la perfection.

3.- Perfectionnement de l'élément technique -

Plus que la qualité technique, la force d'attraction et l'importance du film dérivent du perfectionnement de l'élément artistique, qui s'est affiné non seulement par suite de la contribution d'auteurs, d'écrivains et d'acteurs choisis selon des critères rigoureux, mais aussi en vertu de l'émulation vive qui s'est établie entre eux dans une compétition mondiale.

3- Application des lois de la psychologie (force principale)

Le pouvoir extraordinaire du film trouve son explication la plus profonde dans la structure intime du fait psychique, et le spectacle est d'autant plus attachant que le film en stimule davantage les processus. Ce pouvoir peut agir dans une direction morale bonne ou mauvaise. En fait, les dynamismes intimes du moi du spectateur, dans le fond de sa nature, de son subconscient et de son inconscient peuvent le conduire aussi bien dans la royaume de la lumière, de la noblesse, du beau, que dans les domaines des ténèbres et de la dépravation, à la merci d'instincts extrêmement puissants et effrénés, selon que le spectacle met en évidence et stimule les éléments de l'un ou l'autre domaine et en fait le centre de l'attention du désir et de l'impulsion psychique. La condition de la nature humaine est effectivement telle que les spectateurs n'ont pas ou ne conservent pas toujours, ni tous,

l'énergie spirituelle, la réserve intérieure, souvent même la volonté de résister à la suggestion attirante et avec cela la capacité de se guider soi-même.

INTERVENTION NECESSAIRE DE L'AUTORITE PUBLIQUE

L'esprit de notre temps qui se montre plus qu'il ne convient irrité des interventions des pouvoirs publics, préférerait une défense qui proviendrait directement de la collectivité. Il serait certainement désirable que l'on obtint l'accord des bons contre le film corrupteur pour le combattre par les moyens juridiques et moraux à leur disposition ; une telle action n'est cependant pas en soi suffisante.

L'ardeur du zèle privé peut s'attiédir, et de fait s'attiédit bien vite, comme le démontre l'expérience. Au contraire la propagande agressive ne s'attiédit pas, qui tire souvent du film d'abondants bénéfices et qui trouvent un allié facile au fond même de l'homme, nous voulons dire dans l'instinct aveugle avec ses attraits ou ses impulsions brutales et basses.

Si en conséquence, le patrimoine civil et moral du peuple et des familles doit être protégé de manière efficace, il est plus que juste que l'autorité publique intervienne comme il se doit pour empêcher ou freiner les influences les plus dangereuses.

LE FILM IDEAL CONSIDERE PAR RAPPORT AU SPECTATEUR

RESPECT DE L'HOMME

Le premier caractère qui doit distinguer le film idéal est le respect envers l'homme.

Dans l'homme se trouve l'âme spirituelle et immortelle; le microcosme avec sa multiplicité et son polymorphisme, avec l'agencement merveilleux de toutes ses parties; la pensée et la volonté avec la plénitude et l'ampleur de leur champ d'activité; la vie affective avec ses élévations et ses profondeurs; le monde des sens avec son pouvoir, sa perception et sa sensation multiformes; le corps formé jusque dans ses dernières fibres selon une téléologie qui n'est pas encore entièrement explorée. L'homme est constitué seigneur de ce microcosme; il doit se guider librement lui-même selon les lois du vrai, du bien et du beau, comme la nature, la vie en commun avec ses semblables et la révélation divine le lui indiquent.

Nous n'appellerons un film idéal que si, non seulement il n'offense pas ce que nous venons de décrire mais le traite avec respect. Bien plus, cela même ne suffit pas ! Nous devons dire : s'il renforce et élève l'homme dans la conscience de sa dignité; s'il lui fait connaître et aimer davantage le rang élevé où le Créateur le mit dans sa nature; s'il lui parle de la possibilité d'accroître en soi les qualités d'énergie et les vertus dont il dispose; s'il consolide en lui la persuasion qu'il peut vaincre des obstacles et éviter des décisions erronées, qu'il peut toujours se relever de ses chutes et se remettre sur la bonne route, enfin qu'il peut progresser du bien au mieux en se servant de sa liberté et de ses facultés.

LE FILM IDEAL CONSIDERE PAR RAPPORT A L'OBJET, OU A SON CONTENU

LA REPRESENTATION DU MAL

Question:

Est-il permis de choisir, et avec quelles précautions doit-on traiter le mal et le scandale, qui sans aucun doute occupent une place importante dans la vie de l'homme? Assurément celle-ci ne pourrait se comprendre, au moins dans les

conflits de grande importance, si on fermait les yeux sur les fautes qui en sont souvent la cause. L'orgueil, l'ambition démesurée, la soif du pouvoir, le désir avide des richesses, l'infidélité, les injustices, les mœurs dissolues sont malheureusement les traits du visage et des actions de bien des gens, et courent partout, hélas, à travers l'histoire. Mais une chose est de connaître les maux en demandant à la philosophie et à la religion d'en donner l'explication et les remèdes; autre chose d'en faire un objet de spectacle et de distraction.

Réponse: Il est naturel de donner une réponse négative à une telle demande lorsque la perversité et le mal sont présentés pour eux-mêmes; si ce mal représenté est approuvé, au moins de fait; s'il est décrit sous des formes provocantes, insidieuses, corruptrices; s'il est montré à ceux qui ne sont pas en état de le dominer et de lui résister.

Mais quand il n'y a aucun de ces motifs d'exclusion; quand le conflit avec le mal et même sa victoire temporaire sert par rapport à tout l'ensemble à faire comprendre plus profondément la vie, sa bonne direction, le contrôle de sa propre conduite, à éclairer et consolider le jugement et l'action; alors une telle matière peut être choisie et mêlée, comme contenu partiel, à l'ensemble de l'action.

Même les livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, en tant que miroir fidèle de la vie réelle, renferment des narrations du mal, de son action et de son influence dans la vie des particuliers, comme dans celle des races et des peuples. Là le mal et la faute ne sont pas dissimulés par des voiles trompeurs, mais racontés comme ils arrivèrent en réalité. Cependant, même cette portion du monde contaminé par la faute est enveloppée d'une atmosphère d'honnêteté et de pureté répandue par celui qui, tout en restant fidèle à l'histoire, n'exalte ni ne justifie aucunement la perversité mais incite de façon évidente à la condamner; de la sorte, la vérité sans apprêt ne suscite pas d'impulsions ou de passions désordonnées, au moins chez les personnes mûres. Au contraire: le lecteur sérieux devient plus réfléchi, plus clairvoyant; son esprit, se repliant sur lui-même est amené à se dire: "Veille à ne pas être toi aussi induit en tentation" (Gal., Vi, 1); "Si tu te tiens debout, veille à ne pas tomber" (Cor., X 12).

Admettons donc que le film idéal lui-même puisse représenter le mal: faute et chute, mais qu'il le fasse dans un but sérieux et sous des formes convenables, en sorte que sa vision aide à approfondir la connaissance de la vie et des hommes, à améliorer et à élever l'esprit.

Que le film idéal fuie donc toute forme d'apologie et, encore plus, d'apothéose du mal, et qu'il manifeste sa réprobation dans tout le cours de la représentation et non pas seulement dans la conclusion, qui arriverait souvent trop tard, après que le spectateur est déjà alléché et bouleversé par les excitations mauvaises.

LE FILM IDEAL CONSIDERE PAR RAPPORT A LA COMMUNAUTE

LA FAMILLE

La famille fut, est et demeure la source et l'origine du genre humain et de l'homme. Chef-d'oeuvre de la sagesse suprême et de la bonté du Créateur, elle a reçu de lui sa constitution, ses prérogatives, ses devoirs, qui lui aplanissent la voie pour atteindre ses propres fins supérieures. Fondée sur l'amour et pour

l'amour, la famille peut et doit être pour ses membres, conjoints, parents, enfants, leur petit monde, le refuge, l'oasis, le paradis terrestre, dans la mesure où cela est possible ici-bas. Ainsi sera-t-elle réellement, si on la laisse être telle que le Créateur l'a voulu et que le Sauveur l'a confirmée et sanctifiée.

Cependant, bien plus que par le passé, la désorientation actuelle des esprits, ainsi que les trop fréquents scandales, ont amené bien des gens à déprécier les immenses trésors de bien que la famille peut dispenser; c'est pourquoi ses éloges sont facilement accueillis avec un sourire mêlé de scepticisme et d'ironie.

Il est certainement déplorable que certains films fassent écho à l'ironie et au scepticisme envers l'institution traditionnelle de la famille, en exaltant ses réalités corrompues, et surtout en attaquant par moqueries subtiles et frivoles la dignité des époux et des parents.

Le film devrait s'adjuger cet office de rendre aux hommes l'estime et la confiance en la famille, et le remplir en montrant et en répandant la notion naturellement droite et humainement noble de la famille, en décrivant le bonheur des conjoints, des parents et des enfants, l'avantage d'être étroitement unis par le lien des affections dans le repos et dans la lutte, dans la joie et dans le sacrifice.

L'ETAT

L'Etat a une origine naturelle non moins que la famille; cela signifie que, dans son joyau, il constitue une institution voulue et donnée par le Créateur; cela vaut aussi pour ses éléments essentiels, tels que le pouvoir et l'autorité qui émanent de la nature et de Dieu. Les hommes doivent donc reconnaître, accepter, respecter l'Etat, l'autorité de l'Etat, le droit de l'Etat à présider au bien temporel commun, comme à sa fin spécifique. Or, étant donné que la désorganisation des esprits engendre dans ce domaine aussi de fréquentes attaches ou répugnances affectives, il sera toujours bon de ramener les esprits à consolider les vraies bases de la vie en société.

En employant les ressources artistiques dont ne manquent par les auteurs et les producteurs de valeur, et sans s'arrêter à des instructions théoriques, ils pourront aisément montrer et rappeler à la conscience des spectateurs ce qui est profitable à tous, ce qui protège vraiment, ce qui aide dans la communauté de l'Etat le pourquoi de l'action ou de l'omission de la part des autorités.

L'EGLISE

L'Eglise du Christ, à la différence de la famille et de l'Etat, ne tire pas son origine de la nature, mais elle s'appuie sur la fondation positive du Rédempteur qui a déposé en elle sa vérité et sa grâce, afin qu'elle soit pour les hommes lumière et force dans le chemin de cette terre vers la patrie céleste.

Si un film veut être fidèle à l'idéal en ce qui regarde l'Eglise du Christ, il doit, en plus de la forme artistique parfaite, être conçu et exécuté de manière à inspirer au spectateur compréhension, respect et dévotion envers l'Eglise; et à ses fils joie, amour et comme un saint orgueil de lui appartenir.

Il n'est pas exclu que des raisons historiques, des exigences de composition ou simplement un sobre réalisme rendent nécessaire de présenter des déficiences et des défauts de personnes ecclésiastiques, dans leur caractère et peut-être même dans l'exercice de leur office; en ce cas toutefois, qu'il soit bien clair pour le spectateur qu'il y a une distinction entre institution et personne, entre personne et office.

* * * * *

Référence: Actes Pontificaux - No. 74 - Cinéma, Télévision - Institut Social Populaire, Montréal